

## f. Plaintes

Toute plainte possible en rapport avec cette assurance peut être adressée à

- Fédérale Assurance, Service de la gestion des Plaintes, rue de l'Etuve 12 à 1000 Bruxelles

Fax : 02-509 06 03 - gestion.plaintes@federale.be;

- ou à l'Ombudsman des Assurances, Square de Meeus 35 à 1000 Bruxelles

Fax : 02-547 59 75 - info@ombudsman.as,

sans que cela porte préjudice au droit de l'organisateur pour engager une action juridique.

Vu pour être annexé à l'arrêté royal du 15 juillet 2015.

Le Ministre de l'Emploi,  
K. PEETERS

## f. Klachten

Elke mogelijke klacht in verband met deze verzekering kan gericht worden aan :

- Federale Verzekering, Dienst Klachtenbeheer, Stoofstraat 12 te 1000 Brussel

Fax : 02-509 06 03 - klachten.beheer@federale.be;

- of de Ombudsman van de Verzekeringen, De Meeÿsquare 35 te 1000 Brussel

Fax : 02-547 59 75 - info@ombudsman.as,

zonder dat dit afbreuk doet aan het recht van de inrichter om een rechtsvordering in te stellen.

Gezien om te worden gevoegd bij het koninklijk besluit van 15 juli 2015.

De Minister van Werk,  
K. PEETERS

## SERVICE PUBLIC FEDERAL FINANCES

[C - 2015/03279]

## 28 JUNI 2015. — Arrêté royal concernant la taxation des produits énergétiques et de l'électricité. — Avis rectificatif

Au *Moniteur belge* du 23 juillet 2015, il y a lieu d'ajouter l'avis suivant du Conseil d'Etat au Rapport au Roi accompagnant l'arrêté royal du 28 juin 2015 concernant la taxation des produits énergétiques et de l'électricité.

AVIS 56.588/1/V DU 26 AOUT 2014 DU CONSEIL D'ETAT, SECTION DE LEGISLATION, SUR UN PROJET D'ARRETE ROYAL 'CONCERNANT LA TAXATION DES PRODUITS ENERGETIQUES ET DE L'ELECTRICITE'

Le 18 juillet 2014, le Conseil d'Etat, section de législation, a été invité par le Ministre des Finances à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, prorogé de plein droit jusqu'au 2 septembre 2014 (\*), sur un projet d'arrêté royal "concernant la taxation des produits énergétiques et de l'électricité".

Le projet a été examiné par la première chambre des vacations le 19 août 2014.

La chambre était composée de Jo BAERT, président de chambre, président, Geert VAN HAEGENDOREN, président de chambre, Jan SMETS, conseiller d'Etat, Marc RIGAUX, assesseur, et Greet VERBERCKMOES, greffier.

Le rapport a été présenté par Tim CORTHAUT, auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise de l'avis a été vérifiée sous le contrôle de Jan SMETS, conseiller d'Etat.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 26 août 2014.

1. En application de l'article 84, § 3, alinéa 1<sup>er</sup>, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation a fait porter son examen essentiellement sur la compétence de l'auteur de l'acte, le fondement juridique et l'accomplissement des formalités prescrites.

## Observation préliminaire

2. Compte tenu du moment où le présent avis est donné, le Conseil d'Etat attire l'attention sur le fait qu'en raison de la démission du gouvernement, la compétence de celui-ci se trouve limitée à l'expédition des affaires courantes. Le présent avis est toutefois donné sans qu'il soit examiné si le projet relève bien de la compétence ainsi limitée, la section de législation n'ayant pas connaissance de l'ensemble des éléments de fait que le gouvernement peut prendre en considération lorsqu'il doit apprécier la nécessité d'arrêter ou de modifier des dispositions réglementaires.

## Portée et fondement juridique du projet

3. La loi du 21 décembre 2013 "portant des dispositions fiscales et financières diverses" a apporté une série d'aménagements au cadre législatif relatif aux accises sur les produits énergétiques, plus particulièrement dans le chapitre XVIII de la loi programme du 27 décembre 2004. L'arrêté en projet à l'examen a pour objet de consolider les dispositions d'exécution de ce cadre, actuellement réparties entre l'arrêté royal du 3 juillet 2005 "fixant les mesures d'application de certains taux réduits d'accise", l'arrêté ministériel du 27 octobre 2005 "concernant la taxation des produits énergétiques et de l'électricité" et

## FEDERALE OVERHEIDSDIENST FINANCIEN

[C - 2015/03279]

## 28 JUNI 2015. — Koninklijk besluit betreffende de belasting van energieproducten en elektriciteit. — Rechtzetting

In het *Belgisch Staatsblad* van 23 juli 2015, moet het hierna volgende advies van de Raad van State worden toegevoegd aan het Verslag aan de Koning bij het koninklijk besluit van 28 juni 2015 betreffende de belasting van energieproducten en elektriciteit.

ADVIES 56.588/1/V VAN 26 augustus 2014 VAN DE RAAD VAN STATE, AFDELING WETGEVING, OVER EEN ONTWERP VAN KONINKLIJK BESLUIT "BETREFFENDE DE BELASTING VAN ENERGIEPRODUCTEN EN ELEKTRICITEIT"

Op 18 juli 2014 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Minister van Financiën verzocht binnen een termijn van dertig dagen, van rechtswege verlengd tot 2 september 2014 (\*), een advies te verstrekken over een ontwerp van koninklijk besluit "betreffende de belasting van energieproducten en elektriciteit".

Het ontwerp is door de eerste vakantiekamer onderzocht op 19 augustus 2014.

De kamer was samengesteld uit Jo BAERT, kamervoorzitter, voorzitter, Geert VAN HAEGENDOREN, kamervoorzitter, Jan SMETS, staatsraad, Marc RIGAUX, assessor, en Greet VERBERCKMOES, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Tim CORTHAUT, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Jan SMETS, staatsraad.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 26 augustus 2014.

1. Met toepassing van artikel 84, § 3, eerste lid, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, heeft de afdeling Wetgeving zich toegespitst op het onderzoek van de bevoegdheid van de steller van de handeling, van de rechtsgrond, alsmede van de vraag of aan de te vervullen vormvereisten is voldaan.

## Voorafgaande opmerking

2. Rekening houdend met het tijdstip waarop dit advies gegeven wordt, vestigt de Raad van State de aandacht op het feit dat, wegens het ontslag van de regering, de bevoegdheid van deze laatste beperkt is tot het afhandelen van de lopende zaken. Dit advies wordt evenwel gegeven zonder dat wordt nagegaan of dit ontwerp in die beperkte bevoegdheid kan worden ingepast, aangezien de afdeling Wetgeving geen kennis heeft van het geheel van de feitelijke gegevens welke de regering in aanmerking kan nemen als ze te oordelen heeft of het vaststellen of het wijzigen van verordeningen noodzakelijk is.

## Strekking en rechtsgrond van het ontwerp

3. Bij de wet van 21 december 2013 "houdende diverse fiscale en financiële bepalingen" werd een reeks aanpassingen doorgevoerd in het wetgevende kader betreffende de accijnsbelasting op energieproducten, in het bijzonder in hoofdstuk XVIII van de programmawet van 27 december 2004. Het voorliggende ontwerpbesluit strekt ertoe de uitvoeringsbepalingen van dat kader, die nu verspreid zijn over het koninklijk besluit van 3 juli 2005 "houdende maatregelen voor de toepassing van bepaalde verlaagde tarieven inzake accijnzen", het ministerieel besluit van 27 oktober 2005 "betreffende de belasting van

l'arrêté royal du 19 mai 2014 "en matière d'accise relatif à des mesures de contrôle des carburants", dans un nouvel arrêté royal qui se substituera à ces trois arrêtés.

En outre, le projet d'arrêté vise à apporter une solution au problème déjà relevé à plusieurs reprises (1) par la Cour de Cassation et tenant au fait que l'arrêté ministériel du 27 octobre 2005 a été pris sans motivation suffisante de l'urgence et sans consultation préalable du Conseil d'Etat, section de législation, de sorte qu'il n'a pas été appliqué, conformément à l'article 159 de la Constitution.

4.1. Selon son préambule, l'arrêté en projet recherche un fondement juridique dans les articles 420, 425, 428, 431, 432, 433 et 438 de la loi-programme du 27 décembre 2004, telle qu'elle a été modifiée par la loi du 21 décembre 2013 "portant des dispositions fiscales et financières diverses", et dans l'article 18 de la loi du 22 décembre 2009 "relative au régime général d'accise", telle qu'elle a également été modifiée par cette même loi du 21 décembre 2013.

4.2. A la demande de l'auditeur rapporteur, le délégué a transmis un tableau contenant, notamment, un aperçu plus détaillé du fondement juridique des dispositions à l'examen. L'examen du fondement juridique reproduit ci-après est basé sur ce tableau.

4.2.1. Les articles 2 à 11 du projet font référence à l'article 18 de la loi du 22 décembre 2009. L'article 18, alinéa 3, de cette loi habilite le Roi à déterminer les personnes tenues de se faire reconnaître en qualité d'entrepositaire agréé, ainsi que les conditions auxquelles celles-ci sont soumises.

4.2.1.1. Les articles 2 à 5 du projet trouvent effectivement un fondement juridique dans la disposition précitée.

4.2.1.2. La question se pose de savoir si les articles 6 à 8 du projet ne concernent pas plutôt l'exercice de l'activité d'entrepositaire que l'agrément de celui-ci. Le délégué a suggéré de considérer ces articles plutôt comme des mesures de contrôle au sens de l'article 432, § 2, de la loi-programme du 27 décembre 2004. Cette suggestion peut être retenue.

4.2.1.3. Les articles 9 à 11 du projet portent également sur le contrôle de l'entrepositaire, de sorte que leur fondement juridique doit également être cherché dans l'article 432, § 2, de la loi-programme du 27 décembre 2004. Le délégué a marqué son accord sur ce point.

4.2.2. En ce qui concerne l'article 12 du projet, le délégué invoque à juste titre l'article 420, § 4, de la loi-programme du 27 décembre 2004 comme fondement juridique. En effet, en vertu de l'alinéa 3 de cette disposition, le Roi peut définir ce qu'on entend par les mots « moteurs stationnaires », « installations et machines utilisées dans la construction, le génie civil et les travaux publics » et « véhicules qui n'ont pas reçu d'autorisation pour être principalement utilisés sur la voie publique ».

4.2.3. S'agissant des différents paragraphes de l'article 13 du projet, le délégué invoque l'article 425, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi-programme du 27 décembre 2004 comme fondement juridique.

Toutefois, l'article 425, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi-programme du 27 décembre 2004 ne comporte qu'un régime particulier d'accises pour la fourniture de houille, de coke et de lignite, qui fait état, notamment, d'un enregistrement. Par conséquent, cette disposition ne peut de toute façon pas être invoquée à titre de fondement juridique pour imposer une autorisation (lire : « un enregistrement ») en ce qui concerne les personnes énumérées à l'article 13, § 1<sup>er</sup>, du projet, à l'exception des personnes visées à l'article 13, § 1<sup>er</sup>, c), qui sont bel et bien concernées par l'article 425, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi-programme du 27 décembre 2004.

En ce qui concerne ces autres personnes, un fondement juridique peut toutefois être trouvé dans l'article 432, § 3, alinéas 1<sup>er</sup> et 2, de la loi-programme du 27 décembre 2004. Il convient cependant de relever que ces dernières dispositions font également état d'un « enregistrement », et non d'une « autorisation ».

Dans la mesure où certaines dispositions de l'article 13 du projet concernent également la surveillance, les articles 425, dernier alinéa (pour les commerçants en houille, coke et lignite), et 432, § 2, de la loi-programme du 27 décembre 2004 (pour les autres) paraissent pertinents.

energieproducten en elektriciteit" en het koninklijk besluit van 19 mei 2014 "inzake accijnzen betreffende controlemaatregelen voor brandstoffen", te consolideren in een nieuw koninklijk besluit dat in de plaats komt van die drie besluiten.

Bovendien wordt met het ontwerpbesluit beoogd een oplossing te bieden voor het probleem, dat het Hof van Cassatie intussen reeds bij herhaling heeft vastgesteld (1), dat het ministerieel besluit van 27 oktober 2005 zonder voldoende motivering van de dringende noodzakelijkheid werd genomen zonder voorafgaand advies van de Raad van State, afdeling Wetgeving, zodat het met toepassing van artikel 159 van de Grondwet buiten toepassing werd gelaten.

4.1. In de aanhef van het ontworpen besluit wordt rechtsgrond ervoor gezocht in de artikelen 420, 425, 428, 431, 432, 433 en 438 van de programmawet van 27 december 2004, zoals gewijzigd bij de wet van 21 december 2013 "houdende diverse fiscale en financiële bepalingen", en in artikel 18 van de wet van 22 december 2009 "betreffende de algemene regeling inzake accijnzen", eveneens zoals gewijzigd bij dezelfde wet van 21 december 2013.

4.2. Op vraag van de auditeur-verslaggever heeft de gemachtigde een tabel voorgelegd waarin onder andere een meer gedetailleerd overzicht van de rechtsgrond van de voorliggende bepalingen is opgenomen. Het is van die tabel dat wordt uitgegaan bij het hierna volgende onderzoek van de rechtsgrond.

4.2.1. Voor de artikelen 2 tot 11 van het ontwerp wordt een beroep gedaan op artikel 18 van de wet van 22 december 2009. Bij artikel 18, derde lid, van die wet wordt aan de Koning de bevoegdheid gedelegeerd om te bepalen welke personen zich moeten laten erkennen in de hoedanigheid van erkend entrepouhouder, evenals om de voorwaarden vast te stellen waaraan zij onderworpen zijn.

4.2.1.1. De artikelen 2 tot 5 van het ontwerp vinden effectief rechtsgrond in de genoemde bepaling.

4.2.1.2. De vraag rijst of de artikelen 6 tot 8 van het ontwerp niet veeleer betrekking hebben op de uitoefening van de activiteit als entrepouhouder dan op de erkenning ervan. De gemachtigde suggereerde om die artikelen veeleer als toezichtsmaatregelen te beschouwen in de zin van artikel 432, § 2, van de programmawet van 27 december 2004. Hiermee kan worden ingestemd.

4.2.1.3. Ook de artikelen 9 tot 11 van het ontwerp hebben betrekking op de controle van de entrepouhouder, zodat ook voor die artikelen rechtsgrond moet worden gezocht in artikel 432, § 2, van de programmawet van 27 december 2004. De gemachtigde stemt hier mee in.

4.2.2. Voor artikel 12 van het ontwerp wijst de gemachtigde terecht artikel 420, § 4, van de programmawet van 27 december 2004 aan als rechtsgrond. Krachtens het derde lid van die bepaling kan de Koning inderdaad omschrijven wat wordt verstaan onder de termen "stationaire motoren", "installaties en machines die worden gebruikt in de bouw, de weg- en waterbouw en voor openbare werken" en "voertuigen waarvoor geen vergunning is verleend voor overwegend gebruik op de openbare weg".

4.2.3. Voor de verschillende paragrafen van artikel 13 van het ontwerp roept de gemachtigde artikel 425, eerste lid, van de programmawet van 27 december 2004 als rechtsgrond in.

Artikel 425, eerste lid, van de programmawet van 27 december 2004 bevat evenwel slechts een bijzondere regeling voor de accijnzen bij de levering van kolen, cokes en bruinkool, waarin onder meer gewag wordt gemaakt van een registratie. Die bepaling kan bijgevolg in ieder geval niet als rechtsgrond worden aangevoerd voor het opleggen van een vergunning (lees: "registratie") voor de personen opgesomd in artikel 13, § 1, van het ontwerp, met uitzondering van de personen bedoeld in artikel 13, § 1, c), waarop artikel 425, eerste lid, van de programmawet van 27 december 2004 wel betrekking heeft.

Met betrekking tot die andere personen kan echter wel rechtsgrond worden gevonden in artikel 432, § 3, eerste en tweede lid, van de programmawet van 27 december 2004. Er dient evenwel te worden opgemerkt dat ook in de laatstgenoemde bepalingen gewag wordt gemaakt van een "registratie", en niet van een "vergunning".

In de mate sommige bepalingen van artikel 13 van het ontwerp ook verband houden met het toezicht, lijkt ook artikel 425, laatste lid (voor de handelaren in kolen, cokes en bruinkool), en artikel 432, § 2, van de programmawet van 27 december 2004 (voor de anderen) relevant.

4.2.4. Le délégué invoque l'article 432, § 2, de la loi-programme du 27 décembre 2004 comme fondement juridique des articles 14 et 15 du projet. Cette disposition concerne la surveillance « des entrepôts fiscaux et de tous établissements où des produits énergétiques et (lire : ou) de l'électricité sont produits, transformés, détenus ou revendus ».

Toutefois, l'article 14, § 1<sup>er</sup>, du projet ne constitue pas une mesure de surveillance, mais une disposition réglant les modalités selon lesquelles un commerçant en produits énergétiques qui y est visé, doit exercer ses activités. L'article 14, § 2, du projet peut tout au plus être qualifié de disposition relative à la manière de surveiller l'exercice de cette activité. Il en va de même de l'article 15, §§ 1<sup>er</sup> et 2, du projet. Les dispositions qu'il contient concernent les activités proprement dites des commerçants concernés. Par contre, le système d'attestations visé à l'article 15, § 3, du projet peut, lui, être considéré comme un mécanisme de surveillance.

A propos des articles 14, § 1<sup>er</sup>, et 15, §§ 1<sup>er</sup> et 2, du projet, le délégué a fourni les précisions suivantes :

“Door deze bepalingen wordt de handelaar de mogelijkheid geboden om, in bepaalde gevallen, met vrijstelling van accijnzen of aan een verlaagd tarief inzake accijnzen te leveren aan eindgebruikers.

Deze bijkomende voorwaarden worden opgelegd teneinde de juiste heffing te verzekeren en zodat gecontroleerd kan worden dat laag-belaste of vrijgestelde energieproducten de juiste fiscale bestemming krijgen.

Artikel 432, § 1 PW 27/12/2004 kan aangevoerd worden als rechtsgrond.”

Il convient toutefois de relever que l'article 15, § 2, alinéa 1<sup>er</sup>, du projet prévoit deux hypothèses, l'une appliquant une exonération de l'accise, l'autre appliquant un taux réduit d'accise. En ce qui concerne cette dernière hypothèse, celle-ci semble effectivement trouver un fondement juridique dans l'article 432, § 1<sup>er</sup>, de la loi-programme du 27 décembre 2004. Toutefois, en ce qui concerne l'exonération, il semble qu'il faille plutôt invoquer l'article 431, troisième phrase, de la loi-programme du 27 décembre 2004.

4.2.5. Le fondement juridique des articles 16 et 17 du projet est recherché à juste titre dans l'article 424, § 3, de la loi-programme du 27 décembre 2004. Cette disposition est formulée de manière suffisamment large pour pouvoir régler les modalités des accises sur le gaz naturel et l'électricité énoncées dans ces articles.

4.2.6. Le fondement juridique de l'article 18 du projet est recherché à juste titre dans l'article 428, § 1<sup>er</sup>, de la loi-programme du 27 décembre 2004. En effet, la délégation contenue dans cette disposition concerne les modalités de remboursement de l'accise déjà acquittée lors du traitement de produits énergétiques contaminés ou mélangés accidentellement.

4.2.7. Selon le délégué, les articles 19 à 22 du projet trouvent leur fondement juridique dans l'article 428, § 2, de la loi-programme du 27 décembre 2004. Toutefois, seul le dernier alinéa de cette disposition contient une délégation au Roi, dont la portée est limitée à spécifier ce qu'il faut entendre par « vapeurs d'essence » et « système de récupération de vapeur ».

4.2.7.1. L'article 19, § 1<sup>er</sup>, premier et deuxième tirets, du projet pourvoit effectivement à l'exécution du fondement juridique précité. Les définitions subséquentes de « terminal » et d'« installation de stockage » sont quant à elles nécessaires pour définir le terme « unité de récupération des vapeurs », si bien que l'article 428, § 2, de la loi-programme du 27 décembre 2004 procure également un fondement juridique à ces définitions.

4.2.7.2. Toutefois, les articles 19, § 2, et 20 à 22 du projet ne précisent aucunement ce qu'il faut entendre par « vapeurs d'essence » et « unité de récupération des vapeurs », mais contiennent une série de modalités de remboursement de l'accise pour certaines vapeurs d'essence visées à l'article 428, § 2, de la loi-programme du 27 décembre 2004. Ce n'est pas cette dernière disposition qui procure un fondement juridique aux articles précités du projet, mais bien l'article 431, dernière phrase, de la loi-programme du 27 décembre 2004, aux termes duquel le Roi fixe la procédure à suivre afin d'éviter la double taxation sur les essences obtenues lors de la récupération des vapeurs, dans une unité de récupération de vapeurs dans les conditions prévues par l'article 428, § 2, de cette loi. Le délégué marque son accord sur ce point.

4.2.4. De gemachtigde wijst artikel 432, § 2, van de programmawet van 27 december 2004 aan als rechtsgrond voor de artikelen 14 en 15 van het ontwerp. Die bepaling heeft betrekking op het toezicht op “belastingentrepots en iedere inrichting waar energieproducten en (lees: of) elektriciteit worden voortgebracht, verwerkt, voorhanden gehouden of doorverkocht”.

Artikel 14, § 1, van het ontwerp is evenwel geen maatregel van toezicht, maar een bepaling waarin wordt geregeld hoe een erin bedoelde handelaar in energieproducten zijn activiteiten moet uitoefenen. Artikel 14, § 2, van het ontwerp kan hooguit worden aangemerkt als een bepaling die betrekking heeft op de manier om toezicht uit te oefenen op die uitoefening. Hetzelfde geldt voor artikel 15, §§ 1 en 2, van het ontwerp. De erin vervatte bepalingen hebben betrekking op de eigenlijke activiteiten van de handelaren in kwestie. Wel kan het systeem van attesten bedoeld in artikel 15, § 3, van het ontwerp worden beschouwd als een mechanisme van toezicht.

De gemachtigde verduidelijkt in verband met de artikelen 14, § 1, en 15, §§ 1 en 2, van het ontwerp het volgende:

“Door deze bepalingen wordt de handelaar de mogelijkheid geboden om, in bepaalde gevallen, met vrijstelling van accijnzen of aan een verlaagd tarief inzake accijnzen te leveren aan eindgebruikers.

Deze bijkomende voorwaarden worden opgelegd teneinde de juiste heffing te verzekeren en zodat gecontroleerd kan worden dat laag-belaste of vrijgestelde energieproducten de juiste fiscale bestemming krijgen.

Artikel 432, § 1 PW 27/12/2004 kan aangevoerd worden als rechtsgrond.”

Er moet echter worden opgemerkt dat artikel 15, § 2, eerste lid, van het ontwerp in twee hypothesen voorziet, één waarbij een vrijstelling van accijnzen geldt en één waarbij het verlaagde tarief geldt. Voor die laatste hypothese lijkt artikel 432, § 1, van de programmawet van 27 december 2004 inderdaad rechtsgrond te bieden. Voor de vrijstelling lijkt evenwel veeleer een beroep te moeten worden gedaan op artikel 431, derde zin, van de programmawet van 27 december 2004.

4.2.5. De rechtsgrond voor de artikelen 16 en 17 van het ontwerp wordt terecht gezocht in artikel 424, § 3, van de programmawet van 27 december 2004. Die bepaling is voldoende ruim geformuleerd om de in die artikelen geregelde aspecten van de accijnzen op aardgas en elektriciteit te kunnen regelen.

4.2.6. De rechtsgrond voor artikel 18 van het ontwerp wordt terecht gezocht in artikel 428, § 1, van de programmawet van 27 december 2004. De in die bepaling vervatte delegatie heeft inderdaad betrekking op de voorwaarden van terugbetaling van reeds betaalde accijnzen bij bewerking van verontreinigde of bij toeval vermengde energieproducten.

4.2.7. De rechtsgrond voor de artikelen 19 tot 22 van het ontwerp is volgens de gemachtigde te vinden in artikel 428, § 2, van de programmawet van 27 december 2004. Enkel het laatste lid van die bepaling bevat evenwel een delegatie aan de Koning, waarvan de omvang is beperkt tot het nader bepalen van wat moet worden verstaan onder “benzinedampen” en “dampterugwinningseenheid”.

4.2.7.1. Bij artikel 19, § 1, eerste en tweede streepje, van het ontwerp wordt effectief uitvoering gegeven aan de genoemde rechtsgrond. De daaropvolgende definities van “terminal” en “opslaginstallatie” zijn dan weer nodig om de term “dampterugwinningseenheid” te definiëren, zodat ook voor die definities in artikel 428, § 2, van de programmawet van 27 december 2004 rechtsgrond voorhanden is.

4.2.7.2. De artikelen 19, § 2, en 20 tot 22 van het ontwerp hebben evenwel geen uitstaans met het nader bepalen van wat moet worden verstaan onder “benzinedampen” en “dampterugwinningseenheid”, maar omvatten een reeks nadere regels voor de terugbetaling van de accijnzen voor bepaalde benzinedampen bedoeld in artikel 428, § 2, van de programmawet van 27 december 2004. Het is niet die laatste bepaling die rechtsgrond biedt aan de genoemde artikelen van het ontwerp, maar wel artikel 431, laatste zin, van de programmawet van 27 december 2004, naar luid waarvan de Koning de te volgen procedure vaststelt om dubbele belasting te vermijden op de benzines die worden verkregen bij de terugwinning van benzinedampen in een dampterugwinningseenheid, onder de voorwaarden bepaald in artikel 428, § 2, van die wet. De gemachtigde is het hiermee eens.

4.2.8. Le délégué avance l'article 431 de la loi programme du 27 décembre 2004 comme fondement juridique des articles 24 à 29 du projet. Cela semble correct, dans l'hypothèse toutefois où les règles relatives aux systèmes d'injection automatiques peuvent être considérées comme étant une composante de l'obligation d'ajouter des marqueurs ou des moyens de dénaturation.

4.2.9. Selon le délégué, le fondement juridique des articles 30 à 47 du projet peut chaque fois être trouvé dans l'article 432, § 1<sup>er</sup>, de la loi programme du 27 décembre 2004, qui habilite le Roi à prendre « toutes mesures généralement quelconques en vue d'assurer la perception et le recouvrement de l'accise fixée par l'article 419 ».

Bien qu'il s'agisse là d'une délégation très étendue, dont la constitutionnalité pourrait être contestée à la lumière de l'article 170, § 1<sup>er</sup>, de la Constitution, elle porte uniquement sur la perception et le recouvrement de l'accise fixée par l'article 419 de la loi-programme du 27 décembre 2004, et ne porte donc pas sur l'octroi d'exonérations en application de l'article 429 de cette loi, ce qui est le cas des articles 30 à 47 du projet.

Le fondement juridique des articles cités en dernier semble toutefois pouvoir être trouvé dans l'article 431, troisième phrase, de la loi-programme du 27 décembre 2004, qui habilite le Roi à déterminer « les modalités applicables et les formalités qui doivent être remplies pour l'obtention des exonérations visées à l'article 429 ». Le délégué marque son accord sur ce point.

4.2.10. Selon le délégué, les articles 48 à 51 du projet trouveraient leur fondement juridique dans l'article 432, § 2, de la loi-programme du 27 décembre 2004. A nouveau, il convient de nuancer cette affirmation.

4.2.10.1. Dans l'avis 52.856/3 (2), le Conseil d'Etat a observé qu'il n'existait pas de fondement juridique pour la définition de la station-service. L'article 432, § 3, alinéa 2, de la loi-programme du 27 décembre 2004, remplacé par la loi du 21 décembre 2013, a remédié à cette lacune. Cette disposition habilite le Roi à déterminer ce qu'il faut entendre par les catégories visées à l'alinéa 1<sup>er</sup>, dont la catégorie « tout exploitant de station-service », de sorte qu'elle peut procurer un fondement juridique à l'article 48 du projet. Le délégué marque son accord sur ce point.

4.2.10.2. Les articles 49 et 50, § 1<sup>er</sup>, du projet semblent eux aussi se rapporter plutôt à la gestion qu'à la surveillance des stations-service. Ces articles soulèvent par conséquent le même problème de fondement juridique que les articles 14 et 15 du projet.

Toutefois, le délégué a déclaré ce qui suit :

“Door deze bepalingen wordt de pomphouder de mogelijkheid geboden om bv. rode gasolie aan te bieden aan landbouwers die hiervan gebruik maken om hun landbouwtractoren aan te drijven.

Deze bijkomende voorwaarden worden opgelegd teneinde de juiste heffing te verzekeren en zodat gecontroleerd kan worden dat laagbelaste energieproducten de juiste fiscale bestemming krijgen.

Artikel 432, § 1 PW 27/12/2004 kan aangevoerd worden als rechtsgrond.”

Dans la mesure effectivement où il ne s'agit pas d'exonérations, mais de produits énergétiques peu taxés, on peut se rallier à cette explication, sans devoir – contrairement aux observations formulées ci-dessus à propos des articles 14 et 15 du projet – recourir en plus à l'article 431, troisième phrase, de la loi-programme du 27 décembre 2004.

4.2.10.3. L'article 50, §§ 2 et 3, et l'article 51 du projet pourraient, eux, éventuellement être considérés comme un accessoire de la surveillance et par conséquent trouver un fondement juridique dans l'article 432, § 2, de la loi-programme du 27 décembre 2004.

4.2.11. Le délégué convient que l'article 52 du projet tire son fondement juridique non seulement de l'article 432, § 1<sup>er</sup>, de la loi-programme du 27 décembre 2004, mais aussi de l'article 431, troisième phrase, de cette loi.

4.2.12. Le fondement juridique de l'article 53 du projet est, à juste titre, recherché dans l'article 433 de la loi-programme du 27 décembre 2004.

4.2.13. Le fondement juridique des articles 54 et 55 du projet est judicieusement recherché dans l'article 432, § 2, de la loi-programme du 27 décembre 2004, en vertu duquel le Roi est autorisé à régler la surveillance des entrepôts fiscaux et de tous établissements où des produits énergétiques et de l'électricité sont produits, transformés, détenus ou revendus.

4.2.8. De gemachtigde voert artikel 431 van de programmawet van 27 december 2004 aan als rechtsgrond voor de artikelen 24 tot 29 van het ontwerp. Dat lijkt terecht, althans indien de regels met betrekking tot de automatische injectiesystemen als een onderdeel van de verplichting om herkenningmiddelen of denatureringsmiddelen toe te voegen, kunnen worden beschouwd.

4.2.9. Volgens de gemachtigde kan de rechtsgrond voor de artikelen 30 tot 47 van het ontwerp telkens worden gevonden in artikel 432, § 1, van de programmawet van 27 december 2004, waarbij de Koning wordt gemachtigd tot het nemen van “enigerlei maatregel om de heffing en de invordering van de accijnzen vastgesteld bij artikel 419 te verzekeren”.

Hoewel dit een erg ruime delegatie is, waarvan de grondwettigheid in het licht van artikel 170, § 1, van de Grondwet zou kunnen worden betwist, heeft ze enkel betrekking op de heffing en de invordering van de accijnzen vastgesteld bij artikel 419 van de programmawet van 27 december 2004, en derhalve niet op de toekenning van vrijstellingen met toepassing van artikel 429 van die wet, wat het geval is met de artikelen 30 tot 47 van het ontwerp.

De rechtsgrond voor de laatstgenoemde artikelen lijkt echter wel te kunnen worden gevonden in artikel 431, derde zin, van de programmawet van 27 december 2004, waarbij de Koning wordt gemachtigd om “de toe te passen modaliteiten en de formaliteiten die moeten worden vervuld om de vrijstellingen bedoeld in artikel 429 te verkrijgen”, te bepalen. De gemachtigde stemt hiermee in.

4.2.10. De rechtsgrond voor de artikelen 48 tot 51 van het ontwerp zou volgens de gemachtigde te vinden zijn in artikel 432, § 2, van de programmawet van 27 december 2004. Ook dat dient te worden genuanceerd.

4.2.10.1. In advies 52.856/3 (2) merkte de Raad van State op dat er geen rechtsgrond was voor de definitie van tankstation. Dat is verholpen door artikel 432, § 3, tweede lid, van de programmawet van 27 december 2004, vervangen bij de wet van 21 december 2013. Bij die bepaling wordt de Koning gemachtigd om te bepalen wat onder de in het eerste lid vermelde categorieën, waaronder “iedere houder van een tankstation”, moet worden begrepen, zodat ze rechtsgrond kan bieden voor artikel 48 van het ontwerp. De gemachtigde stemt hiermee in.

4.2.10.2. De artikelen 49 en 50, § 1, van het ontwerp lijken opnieuw veeleer betrekking te hebben op de bedrijfsvoering dan op het toezicht op de tankstations. Hier rijst bijgevolg hetzelfde rechtsgrondprobleem als bij de artikelen 14 en 15 van het ontwerp.

De gemachtigde verklaarde evenwel het volgende:

“Door deze bepalingen wordt de pomphouder de mogelijkheid geboden om bv. rode gasolie aan te bieden aan landbouwers die hiervan gebruik maken om hun landbouwtractoren aan te drijven.

Deze bijkomende voorwaarden worden opgelegd teneinde de juiste heffing te verzekeren en zodat gecontroleerd kan worden dat laagbelaste energieproducten de juiste fiscale bestemming krijgen.

Artikel 432, § 1 PW 27/12/2004 kan aangevoerd worden als rechtsgrond.”

In de mate het inderdaad niet gaat om vrijstellingen, maar om laagbelaste energieproducten, kan hiermee worden ingestemd, zonder dat er – in tegenstelling tot wat hoger werd uiteengezet met betrekking tot de artikelen 14 en 15 van het ontwerp – bijkomend een beroep moet worden gedaan op artikel 431, derde zin, van de programmawet van 27 december 2004.

4.2.10.3. Artikel 50, §§ 2 en 3, en artikel 51 van het ontwerp zouden eventueel wel als accessorium van het toezicht kunnen worden beschouwd, en derhalve rechtsgrond kunnen vinden in artikel 432, § 2, van de programmawet van 27 december 2004.

4.2.11. De gemachtigde is het ermee eens dat de rechtsgrond voor artikel 52 van het ontwerp niet alleen geboden wordt door artikel 432, § 1, van de programmawet van 27 december 2004, maar ook door artikel 431, derde zin, van die wet.

4.2.12. De rechtsgrond voor artikel 53 van het ontwerp wordt terecht gezocht in artikel 433 van de programmawet van 27 december 2004.

4.2.13. Voor de artikelen 54 en 55 van het ontwerp wordt terecht rechtsgrond gezocht in artikel 432, § 2, van de programmawet van 27 december 2004, naar luid waarvan de Koning gemachtigd is om het toezicht te regelen van belastingsentrepots en van iedere inrichting waar energieproducten en elektriciteit worden voortgebracht, verwerkt, voorhanden gehouden of doorverkocht.

4.2.14. Le fondement juridique de l'article 56 du projet dépend de l'objectif de la liste qui y est visée. Si celle-ci doit être transmise à la Commission européenne, il pourrait s'agir d'un accessoire des modalités visées à l'article 432, § 4, de la loi-programme du 27 décembre 2004. Dans le cas contraire, on peut considérer la mesure comme une forme interne de surveillance, pour laquelle l'article 432, § 2, de la loi-programme du 27 décembre 2004 procure un fondement juridique. Le délégué a précisé qu'il s'agit d'une mesure interne, de sorte que cette dernière disposition constitue le fondement juridique correct.

4.2.15. Dans tous les cas, le fondement juridique de l'article 57 du projet est bien l'article 432, § 4, de la loi-programme du 27 décembre 2004.

4.3. Le préambule de l'arrêté en projet mentionne également l'article 6 de l'arrêté royal du 3 juillet 2005 'fixant les mesures d'application de certains taux réduits d'accise' comme fondement juridique. C'est évidemment impossible. Non seulement, un arrêté ne peut en principe pas trouver de fondement juridique dans un instrument de même rang, mais il faut également observer que l'article 58, a), du projet vise à abroger cet arrêté royal dans son ensemble, si bien qu'il ne peut manifestement servir de fondement juridique à aucune disposition de l'arrêté en projet.

4.4. L'arrêté en projet trouve dès lors son fondement juridique dans l'article 18 de la loi du 22 décembre 2009 'relative au régime général d'accise' et dans les articles 420, § 4, 425, 428, 431, troisième et quatrième phrases, 432, et 433 de la loi-programme du 27 décembre 2004.

#### Observation générale

5. Le projet attribue un certain nombre de délégations de compétences réglementaires à l'administrateur général de l'Administration générale des Douanes et Accises (articles 3, § 3, dernière phrase, et § 5, deuxième phrase, 6, § 4, 12, c), dernier tiret (3), et 52, § 1<sup>er</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>). A cet égard, il convient d'observer que l'attribution d'un pouvoir réglementaire à un fonctionnaire qui n'est pas politiquement responsable devant une assemblée démocratiquement élue n'est en principe pas admissible dès lors qu'elle porte atteinte au principe de l'unité du pouvoir réglementaire et à celui de la responsabilité politique des ministres. Les délégations visées doivent dès lors être remplacées par des délégations au ministre qui a les Finances dans ses attributions.

6. Les articles 13, § 3, alinéa 2, et 52, § 2, du projet font mention d'une « notice explicative » et d'une « note explicative » de l'administrateur général de l'Administration générale des Douanes et Accises, qui concernent respectivement le formulaire de demande de l'autorisation « produits énergétiques et électricité » et la procédure visée à l'article 52, § 1<sup>er</sup> (4), b). Le délégué a déclaré qu'il s'agit d'un instrument informatif pratique qui n'a pas de portée normative. Ainsi conçue, la disposition en question ne soulève aucune objection.

#### Observations particulières

##### Préambule

7. Il y a lieu d'adapter le préambule à la lumière des observations formulées ci-dessus au sujet du fondement juridique de l'arrêté en projet.

8. Au troisième alinéa du préambule, on supprimera la mention « , notamment l'article 6 ».

9. On ajoutera deux alinéas au préambule (qui deviendront les quatrième et cinquième alinéas) qui viseront l'arrêté royal du 19 mai 2014 et l'arrêté ministériel du 27 octobre 2005, dont l'abrogation est prévue à l'article 58, b) et c) (5), du projet.

##### Dispositif

###### Article 1<sup>er</sup> nouveau à ajouter

10. Le délégué a déclaré que les articles 2 à 11 du projet transposent l'article 15 de la Directive 2008/118/CE (6)(7) et que l'article 2 du projet transpose aussi l'article 20 de la Directive 2003/96/CE (8). En outre, l'article 24 du projet pourvoit à la transposition des articles 1<sup>er</sup> à 4 de la Directive 95/60/CE (9) et l'article 24, § 1<sup>er</sup>, du projet met en œuvre la décision d'exécution 2011/544/EU (10). Par conséquent, il y a lieu d'ajouter un article 1<sup>er</sup>, nouveau, au projet qui disposera que l'arrêté en projet a pour objet de transposer partiellement ces instruments. De plus, le projet devra dès lors être également notifié à la Commission européenne (11).

4.2.14. De rechtsgrond voor artikel 56 van het ontwerp hangt af van de doelstelling van de erin bedoelde lijst. Indien die moet worden bezorgd aan de Europese Commissie, zou het om een accessorium kunnen gaan van de "modaliteiten" bedoeld in artikel 432, § 4, van de programmawet van 27 december 2004. Anders kan de maatregel worden aangemerkt als een interne vorm van toezicht, tot het nemen waarvan artikel 432, § 2, van de programmawet van 27 december 2004 rechtsgrond biedt. De gemachtigde verduidelijkte dat het om een interne maatregel gaat, zodat die laatste bepaling de correcte rechtsgrond is.

4.2.15. Voor artikel 57 van het ontwerp is de rechtsgrond in elk geval wel artikel 432, § 4, van de programmawet van 27 december 2004.

4.3. In de aanhef van het ontworpen besluit wordt ook artikel 6 van het koninklijk besluit van 3 juli 2005 'houdende maatregelen voor de toepassing van bepaalde verlaagde tarieven inzake accijnzen' als rechtsgrond vermeld. Dat is uiteraard onmogelijk. Niet enkel kan een besluit in beginsel geen rechtsgrond vinden in een instrument van gelijke rang, maar ook moet worden opgemerkt dat artikel 58, a), van het ontwerp ertoe strekt dat koninklijk besluit in zijn geheel op te heffen, zodat het uiteraard niet als rechtsgrond voor enige bepaling uit het ontworpen besluit kan dienen.

4.4. De rechtsgrond voor het ontworpen besluit wordt derhalve gevonden in artikel 18 van de wet van 22 december 2009 'betreffende de algemene regeling inzake accijnzen' en in de artikelen 420, § 4, 425, 428, 431, derde en vierde zin, 432, en 433 van de programmawet van 27 december 2004.

#### Algemene opmerking

5. Het ontwerp bevat een aantal delegaties van reglementaire bevoegdheid aan de administrateur-generaal van de Algemene Administratie van de Douane en Accijnzen (artikelen 3, § 3, laatste zin, en § 5, tweede zin, 6, § 4, 12, c), laatste streepje (3), en 52, § 1, 3<sup>e</sup>, en 4<sup>e</sup>). In dit verband dient te worden opgemerkt dat de toekenning van regelgevende bevoegdheid aan een ambtenaar, die geen politieke verantwoordelijkheid draagt ten opzichte van een democratisch verkozen vergadering, in principe ontoelaatbaar is, omdat afbreuk wordt gedaan aan het beginsel van de eenheid van verordenende macht en aan het beginsel van de politieke verantwoordelijkheid van de ministers. De genoemde delegaties dienen derhalve te worden vervangen door delegaties aan de minister bevoegd voor Financiën.

6. In de artikelen 13, § 3, tweede lid, en 52, § 2, van het ontwerp wordt gewag gemaakt van een "verklarende nota" van de administrateur-generaal van de Algemene Administratie van de Douane en Accijnzen betreffende respectievelijk het formulier waarmee de vergunning "energieproducten en elektriciteit" moet worden aangevraagd en betreffende de in artikel 52, § 1 (4), b), bedoelde procedure. De gemachtigde verklaarde dat het gaat om een praktisch informatief instrument dat geen normatieve draagwijdte heeft. Zo opgevat, rijst er geen bezwaar tegen de genoemde bepalingen.

#### Bijzondere opmerkingen

##### Aanhef

7. De aanhef dient te worden aangepast in het licht van wat hoger is opgemerkt over de rechtsgrond voor het ontworpen besluit.

8. In het derde lid van de aanhef dient de vermelding " , inzonderheid artikel 6" te worden geschrapt.

9. Aan de aanhef dienen twee leden te worden toegevoegd (die het vierde en het vijfde lid worden) waarin gewag wordt gemaakt van het koninklijk besluit van 19 mei 2014 en van het ministerieel besluit van 27 oktober 2005, waarvan de opheffing wordt beoogd bij artikel 58, b) en c) (5), van het ontwerp.

##### Dispositief

###### Nieuw in te voegen artikel 1

10. De gemachtigde verklaarde dat de artikelen 2 tot 11 van het ontwerp de omzetting vormen van artikel 15 van Richtlijn 2008/118/EG (6)(7) en, in het geval van artikel 2 van het ontwerp, ook van artikel 20 van Richtlijn 2003/96/EG (8). Bovendien worden met artikel 24 van het ontwerp de artikelen 1 tot 4 van Richtlijn 95/60/EG (9) omgezet en, in het geval van artikel 24, § 1, van het ontwerp, ook uitvoeringbesluit 2011/544/EU (10). Bijgevolg moet in het ontwerp een nieuw artikel 1 worden opgenomen waarin wordt aangegeven dat het ontworpen besluit strekt tot gedeeltelijke omzetting van die instrumenten. Bovendien moet het ontwerp bijgevolg ook worden meegedeeld aan de Europese Commissie (11).

## Article 8

11. Dans le texte français de l'article 8 du projet, on corrigera la division en paragraphes.

## Article 13

12. A l'article 13 du projet, il convient de faire chaque fois mention d'un « enregistrement », et non d'une « autorisation », conformément aux dispositions procurant le fondement juridique (voir l'observation 4.2.3).

## Article 52

13. L'article 52, § 2, du projet fait référence à « la procédure visée au § 2, b), du présent article », ce qui n'a aucun sens. Le délégué a toutefois précisé qu'il s'agissait du « § 1<sup>er</sup>, b), » de cet article. Il convient d'adapter l'article 52, § 2, du projet en conséquence.

## Article 53

14. L'article 53 du projet n'est pas divisé en paragraphes, de sorte que dans le texte néerlandais de celui-ci, il y a lieu d'omettre la mention « § 1 ».

## Article 58

15. Dans le texte néerlandais de l'article 58 du projet, la mention « c ) » (12) a été omise. Il y a lieu d'y remédier.

## Article 59

16. Selon l'article 59 du projet, l'arrêté envisagé entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*. A moins d'une raison spécifique justifiant une dérogation au délai usuel d'entrée en vigueur des arrêtés, fixé par l'article 6, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi du 31 mai 1961 'relative à l'emploi des langues en matière législative, à la présentation, à la publication et à l'entrée en vigueur des textes légaux et réglementaires', il faut renoncer à l'entrée en vigueur immédiate, et ce afin d'accorder à chacun un délai raisonnable pour prendre connaissance des nouvelles règles. L'article 59 sera dès lors omis du projet.

## Article 60

17. L'article 60 du projet sera rédigé comme suit :

« Le ministre qui a les Finances dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté ».

## Observation finale

18. Le rapport au Roi joint au projet n'apporte que très peu de valeur ajoutée par rapport à l'information déjà contenue dans le préambule. Il est recommandé de l'élaborer davantage. Il pourrait notamment comprendre un aperçu des fondements juridiques des différentes dispositions du projet, de leur origine dans les arrêtés actuellement en vigueur ainsi que des dispositions de directives transposées, et ce sur la base du tableau synoptique fourni par le délégué.

Le greffier,  
G. Verberckmoes.

Le président,  
J. Baert.

(\*) Ce délai résulte de l'article 84, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, in fine, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, qui précise que ce délai est prolongé de plein droit de quinze jours lorsqu'il prend cours du 15 juillet au 31 juillet ou lorsqu'il expire entre le 15 juillet et le 15 août.

(1) Cass., 19 septembre 2012, P.12.0394.F, C.R. c. C.M. et l'Etat belge; Cass., 11 décembre 2013, P. 13.0763.F, Etat Belge/Tuncay Cakir; Cass., 18 décembre 2013, P. 13.0761.F, Etat Belge/Mohamad Takatar.

(2) Avis C.E. 52.856/3 du 14 mars 2013 sur un projet devenu l'arrêté ministériel du 22 août 2013 'relatif aux mesures de contrôle à appliquer aux carburants liquides détenus, vendus ou utilisés pour l'alimentation des moteurs à explosion ou des moteurs à combustion'.

(3) La présentation de l'énumération n'est pas correcte dans cette disposition, comme dans bien d'autres dispositions du projet (voir à ce sujet Principes de technique législative - Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires, www.conseildetat.be, recommandations nos 58-60).

(4) Voir l'observation 13.

(5) Lire 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup> (voir note 3).

(6) Directive 2008/118/CE du Conseil du 16 décembre 2008 'relative au régime général d'accise et abrogeant la Directive 92/12/CEE'.

(7) Cependant, il semble également s'agir de l'article 16 de cette directive, étant donné que c'est cette disposition qui impose une autorisation. L'article 18, alinéa 3, de la loi du 22 décembre 2009

## Artikel 8

11. In de Franse tekst van artikel 8 van het ontwerp moet de indeling in paragrafen worden gecorrigeerd.

## Artikel 13

12. In artikel 13 van het ontwerp dient telkens, conform de rechtsgrond biedende bepalingen (zie opmerking 4.2.3), gewag te worden gemaakt van een "registratie", en niet van een "vergunning".

## Artikel 52

13. In artikel 52, § 2, van het ontwerp wordt verwezen naar "de procedure bedoeld in § 2, b) van dit artikel", wat doelloos is. De gemachtigde verduidelijkte evenwel dat het om "§ 1, b)," van dit artikel gaat. Artikel 52, § 2, van het ontwerp moet in die zin worden aangepast.

## Artikel 53

14. Artikel 53 van het ontwerp is niet ingedeeld in paragrafen, zodat in de Nederlandse tekst ervan de aanduiding "§ 1" moet worden weggelaten.

## Artikel 58

15. In de Nederlandse tekst van artikel 58 van het ontwerp is de vermelding "c)" (12) weggefallen, wat dient te worden verholpen.

## Artikel 59

16. Luidens artikel 59 van het ontwerp treedt het te nemen besluit in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt. Tenzij er een specifieke reden bestaat om af te wijken van de gangbare termijn van inwerkingtreding van besluiten, bepaald bij artikel 6, eerste lid, van de wet van 31 mei 1961 'betreffende het gebruik der talen in wetgevingszaken, het opmaken, bekendmaken en inwerkingtreden van wetten en verordeningen', dient te worden afgezien van de onmiddellijke inwerkingtreding, teneinde eenieder een redelijke termijn te geven om kennis te nemen van de nieuwe regels. Artikel 59 dient dan uit het ontwerp te worden weggelaten.

## Artikel 60

17. Artikel 60 van het ontwerp dient als volgt te worden geredigeerd:  
"De minister bevoegd voor Financiën is belast met de uitvoering van dit besluit."

## Slotopmerking

18. Het bij het ontwerp gevoegde verslag aan de Koning biedt bijzonder weinig meerwaarde ten aanzien van de informatie die reeds in de aanhef is vermeld. Het verdient aanbeveling dit verslag meer uit te werken. Zo zou erin onder meer een overzicht van de rechtsgrond van de onderscheiden bepalingen van het ontwerp, hun oorsprong in de thans geldende besluiten en van de omgezette richtlijnbevestigingen kunnen worden opgenomen, op basis van de door de gemachtigde bezorgde overzichtstabel.

De griffier,  
G. Verberckmoes.

De voorzitter,  
J. Baert.

(\*) Deze verlenging vloeit voort uit artikel 84, § 1, eerste lid, 2<sup>o</sup>, in fine, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, waarin wordt bepaald dat deze termijn van rechtswege wordt verlengd met vijftien dagen wanneer hij begint te lopen tussen 15 juli en 31 juli of wanneer hij verstrijkt tussen 15 juli en 15 augustus.

(1) Cass. 19 september 2012, P.12.0394.F, R.C. t. M.C. en Belgische Staat; Cass. 11 december 2013, P. 13.0763.F, Etat Belge/Tuncay Cakir; Cass. 18 december 2013, P. 13.0761.F, Etat Belge/Mohamad Takatar.

(2) Adv.RvS 52.856/3 van 14 maart 2013 over een ontwerp dat heeft geleid tot het ministerieel besluit van 22 augustus 2013 'betreffende de controlemaatregelen van toepassing op de vloeibare motorbrandstoffen die voorhanden zijn, verkocht of gebruikt worden voor de aandrijving van explosie- of verbrandingsmotoren'.

(3) De manier van opsommen is in deze bepaling – en op tal van andere plaatsen van het ontwerp – niet correct (zie hierover Beginselen van de wetgevingstechniek – Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten, www.raadvst-consetat.be, aanbevelingen nrs. 58-60).

(4) Zie opmerking 13.

(5) Lees 2<sup>o</sup> en 3<sup>o</sup> (zie voetnoot 3).

(6) Richtlijn 2008/118/EG van de Raad van 16 december 2008 'houdende een algemene regeling inzake accijns en houdende intrekking van Richtlijn 92/12/EEG'.

(7) Daarnaast lijkt het echter ook om artikel 16 van die richtlijn te gaan, aangezien het bij die bepaling is dat een vergunning wordt opgelegd. In artikel 18, derde lid, van de wet van 22 december 2009

'relative au régime général d'accise' utilise le terme « agréé », mais sur le fond, cela équivaut à l'autorisation visée à l'article 16 de la Directive 2008/118/CE. A cet égard, le délégué a précisé que l'autorisation (article 18, alinéa 2, de cette loi) et l'agrément (article 18, alinéa 3, de cette loi) se recoupaient en effet, si ce n'est qu'un entrepositaire agréé doit également respecter des conditions particulières par produit en plus de conditions générales.

(8) Directive 2003/96/CE du Conseil du 27 octobre 2003 'restructurant le cadre communautaire de taxation des produits énergétiques et de l'électricité'.

(9) Directive 95/60/CE du Conseil du 27 novembre 1995 'concernant le marquage fiscal du gazole et du pétrole lampant'.

(10) Décision d'exécution 2011/544/UE de la Commission du 16 septembre 2011 'relative à l'établissement d'un marqueur commun pour le marquage fiscal du gazole et du pétrole lampant'.

(11) Voir l'article 5, paragraphe 2, de la Directive 95/60/CE qui prévoit la communication de toutes les dispositions adoptées dans le domaine régi par cette directive, et l'article 28, paragraphe 4, de la Directive 2003/96/CE ainsi que l'article 48, paragraphe 2, de la Directive 2008/118/CE, qui prescrivent, certes, de ne communiquer que les dispositions « essentielles ».

(12) Lire 3° (voir note 3).

'betreffende de algemene regeling inzake accijnzen' wordt de term "erkenning" gehanteerd, maar inhoudelijk komt het neer op de vergunning bedoeld in artikel 16 van Richtlijn 2008/118/EG. De gemachtigde verduidelijkte in dat verband dat de vergunning (artikel 18, tweede lid, van die wet) en de erkenning (artikel 18, derde lid, van die wet) immers samen vallen, zij het dat een erkend depothouder naast algemene voorwaarden ook aan bijzondere voorwaarden per product moet voldoen.

(8) Richtlijn 2003/96/EG van de Raad van 27 oktober 2003 'tot herstructurering van de communautaire regeling voor de belasting van energieproducten en elektriciteit'.

(9) Richtlijn 95/60/EG van de Raad van 27 november 1995 'betreffende het merken van gasolie en kerosine voor fiscale doeleinden'.

(10) Uitvoeringsbesluit 2011/544/EU van de Commissie van 16 september 2011 'tot vaststelling van een gemeenschappelijke merkstof voor gasolie en kerosine voor fiscale doeleinden'.

(11) Zie artikel 5, lid 2, van Richtlijn 95/60/EG waarbij de notificatie wordt voorgeschreven van alle bepalingen die onder die richtlijn vallen, en artikel 28, lid 4, van Richtlijn 2003/96/EG en artikel 48, lid 2, van Richtlijn 2008/118/EG, waarbij weliswaar slechts de mededeling van de "belangrijke", respectievelijk de "belangrijkste" bepalingen wordt voorgeschreven.

(12) Lees 3° (zie voetnoot 3).

**SERVICE PUBLIC FEDERAL  
DE PROGRAMMATION INTEGRATION SOCIALE,  
LUTTE CONTRE LA PAUVRETE ET ECONOMIE SOCIALE**

[C – 2015/11328]

**17 JUILLET 2015. — Arrêté ministériel portant octroi d'une subvention de maximum 40.000,00 € à l'ASBL Médecins du Monde en vue de subventionner un projet d'appui médico-psycho-social aux personnes exclues des soins de santé à Bruxelles, Anvers et en Wallonie intitulé « ligne de soins : santé-précarité »**

Le Ministre des Classes moyennes, des Indépendants, des PME, de l'Agriculture, et de l'Intégration sociale,

Vu la loi du 22 mai 2003 portant organisation du budget et de la comptabilité de l'Etat fédéral, les articles 121 à 124;

Vu la loi du 19 décembre 2014 contenant le budget général des dépenses pour l'année 2015, l'article 2.44.3 ;

Vu la loi-programme du 2 août 2002, les articles 182 et 183;

Vu l'arrêté royal du 16 novembre 1994 relatif au contrôle administratif et budgétaire, l'article 22;

Vu l'avis de l'Inspecteur général des Finances donné le 3 juillet 2015;

Considérant que le Ministre des Classes moyennes, des Indépendants, des PME, de l'Agriculture, et de l'Intégration sociale est notamment chargé de stimuler les initiatives visant à intégrer dans la société les groupes de la population qui, du fait de circonstances médicales, financières, familiales ou sociales, n'y participent pas pleinement,

Arrête :

**Article 1<sup>er</sup>.** § 1<sup>er</sup> Une subvention de maximum quarante mille euros (40.000 euros) à imputer au crédit inscrit au budget général des dépenses pour l'année 2015 à l'article 44.55.11.33.00.34 du Service Public Fédéral de Programmation Intégration sociale, Lutte contre la Pauvreté, Economie sociale, est octroyée à l'ASBL « Médecins du Monde », rue Botanique 75, 1210 Bruxelles.

§ 2. L'objectif du projet vise à assurer la réintégration médicale au moyen des deux dispositifs suivants :

1) Réintégration médicale via les Centres d'Accueil de Soins et d'Orientation sur Bruxelles et Anvers

- analyser le statut administratif de la personne et identifier son lieu de résidence ;

- déterminer ses droits et son accès aux soins et lui expliquer les démarches à suivre ( ou lui expliquer qu'il n'a pas de droits) ;

- accompagner la personne dans ses démarches d'ouverture des droits ;

**PROGRAMMATORISCHE FEDERALE OVERHEIDSDIENST  
MAATSCHAPPELIJKE INTEGRATIE,  
ARMOEDEBESTRIJDING EN SOCIALE ECONOMIE**

[C – 2015/11328]

**17 JULI 2015. — Ministerieel besluit houdende toekenning van een toelage van maximum € 40.000,00 aan de vzw Dokters van de Wereld voor de betoelaging van een project voor medisch-psycho-sociale ondersteuning van personen die geen recht hebben op geneeskundige verzorging in Brussel, Antwerpen en in Wallonië, "gezondheid-kwetsbaarheid-lijn" genoemd**

De Minister van Middenstand, Zelfstandigen, KMO's, Landbouw en Maatschappelijke Integratie,

Gelet op de wet van 22 mei 2003 houdende organisatie van de begroting en van de comptabiliteit van de federale Staat, artikelen 121 tot en met 124;

Gelet op de wet van 19 december 2014 houdende de algemene uitgavenbegroting voor het begrotingsjaar 2015, artikel 2.44.3;

Gelet op de programmawet van 2 augustus 2002, artikelen 182 en 183;

Gelet op het koninklijk besluit van 16 november 1994 betreffende de administratieve en begrotingscontrole, artikel 22;

Gelet op het advies van de Inspecteur-generaal van Financiën, verstrekt op 3 juli 2015 ;

Overwegende dat de Minister van Middenstand, Zelfstandigen, KMO's, Landbouw en Maatschappelijke Integratie onder meer belast is met het stimuleren van initiatieven gericht op de integratie van groepen in de samenleving die, omwille van financiële, familiale of maatschappelijke omstandigheden, niet volwaardig deelnemen,

Besluit :

**Artikel 1.** § 1. Een toelage van maximum veertigduizend euro (40.000 euro) aan te rekenen op het krediet ingeschreven op artikel 44.55.11.33.00.34 van de Federale Programmatorische Overheidsdienst Maatschappelijke Integratie, Armoedebestrijding, Sociale economie van de algemene uitgavenbegroting voor het jaar 2015, wordt toegekend aan de vzw "Dokters van de Wereld", Kruidtuinstraat 75, 1210 Brussel.

§ 2. Het project heeft een medische re-integratie tot doel, door middel van de twee volgende voorzieningen :

1) Medische re-integratie via de Centra voor Onthaal, Zorg en Oriëntatie in Brussel en Antwerpen

- het administratief statuut van de persoon te analyseren en zijn verblijfplaats te bepalen ;

- zijn rechten op en zijn toegang tot geneeskundige verzorging te bepalen en hem de nodige formaliteiten uit te leggen (of hem uit te leggen dat hij geen rechten heeft) ;

- de persoon bij te staan voor de formaliteiten om zijn rechten te laten gelden ;